

Denens, capitale des épouvantails

Autor(en): **G.N.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827400>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Denens, capitale des épouvantails

D'abord effrayés, les oiseaux de Denens ont pris l'habitude de partager leur quotidien avec plus de 150 épouvantails, tous plus terrifiants les uns que les autres. Depuis deux ans, ce village situé au-dessus de Morges doit sa réputation à ces statues grotesques, bigarrées et superbes que l'on entretient avec amour.

Aviez-vous remarqué que les épouvantails ont disparu de nos champs et de nos vignes? Ils ont peu à peu été remplacés par des pétards et des appareils sophistiqués, imitant approximativement le cri de l'étourneau en détresse.

Dans les vignes, l'électronique a détrôné la poésie, avec une efficacité toute relative. Les oiseaux s'envolent au coup de pétard... pour revenir, par grappes entières, quelques secondes plus tard. C'est en partant de ce constat qu'un habitant de Denens, Pierre de Buren, a eu envie de réhabiliter les épouvantails.

Avec l'aide du groupement des vignerons du village, il a donc lancé, il y a deux ans, un concours du plus bel épouvantail, ouvert aux créateurs de tout le pays... et même de l'étranger.

Des invitations ont été adressées aux écoles, aux sociétés et à diverses institutions, encourageant les artistes amateurs à imaginer l'épouvantail le plus original. Celui qui ferait peur aux oiseaux et séduirait un jury particulièrement critique...

Par dizaines, des épouvantails de toutes tailles, de toutes les formes et de toutes les couleurs ont été envoyés à Denens.

Durant les mois d'août et de septembre 1995, lors de la première Fête de l'épouvantail, plus de 20 000 visiteurs ont défilé à travers le village, pour admirer ces curieuses œuvres d'art créées avec des boîtes de conserves, des roues de vélo, des seillons percés et des bouts de ficelle.



**Albert vous accueille
au royaume des épouvantails**

Photo Y. D.

Un véritable circuit de l'épouvantail a même été aménagé, qui permettait aux hôtes de passage de visiter le village et découvrir, en plus de ces œuvres d'art brut, les produits locaux.

Tradition vivante

Dire que cette première manifestation rencontra un certain succès est un doux euphémisme. Partout, à tra-

vers les rues de la petite commune, des groupes se formaient pour admirer ces étonnantes statues mobiles qui avaient pour nom «Félix» le chat, «Cordelette» la varappeuse ou «Albert» le marin au ciré jaune.

On évoqua longtemps encore cette étonnante période de fête où les épouvantails tenaient la vedette. A tel point que, une fois les feux éteints, un sentiment de nostalgie s'empara des organisateurs. Au mois de mars dernier, plusieurs vignerons décidèrent alors de se réunir pour fonder la très officielle Société de l'épouvantail, afin de maintenir vivante cette étonnante tradition et de proposer aux visiteurs un circuit permanent.

Serge Hugi, président de cette institution originale, forte de 53 membres, se réjouit aujourd'hui de voir revivre son village. Chaque épouvantail a été adopté par une «famille d'accueil» qui a pour mission, durant l'hiver, de subvenir à son entretien.

Au printemps, les dizaines d'épouvantails qui ont établi la réputation de Denens – promue capitale mondiale – sont réinstallés dans les jardins, dans les courettes, au milieu du giratoire et au cœur du village.

Si vous cherchez un but de promenade, ne manquez pas de faire escale dans cette charmante commune viticole, située sur la route qui mène de Morges à Apples. Vous y découvrirez un panorama superbe, vous y dégusterez un petit vin blanc pé-

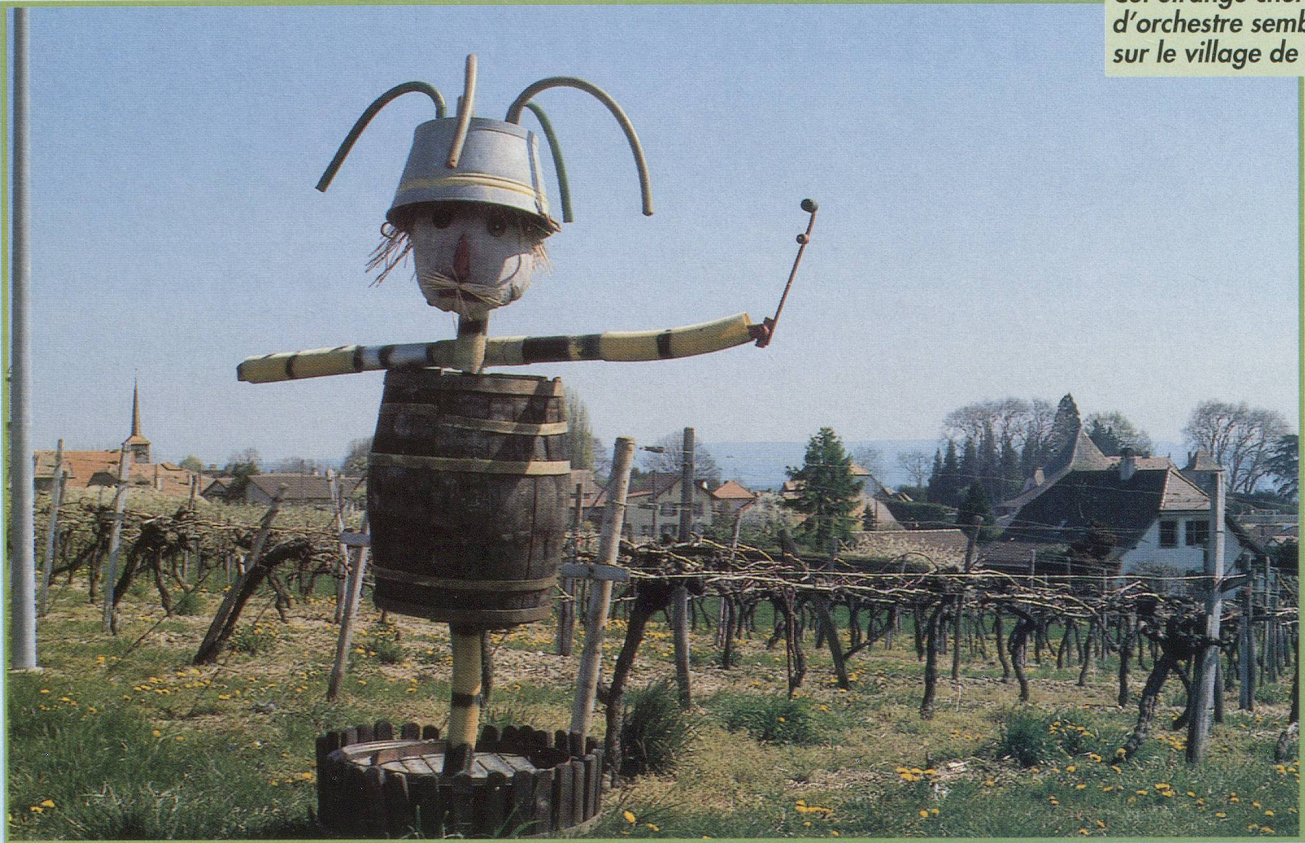
tillant et surtout, vous tomberez sous le charme de ces personnages nés de l'imaginaire d'artistes talentueux et farfelus.

A Denens, les épouvantails sont si populaires que même les oiseaux de la région viennent les admirer en famille...

G.N.

«Société de l'épouvantail», case postale 7, 1135 Denens.

Cet étrange chef d'orchestre semble régner sur le village de Denens



«Cordelette», la reine de la varappe rêve de cimes enneigées



Il paraît que cet énergumène est le roi de la mise en boîte

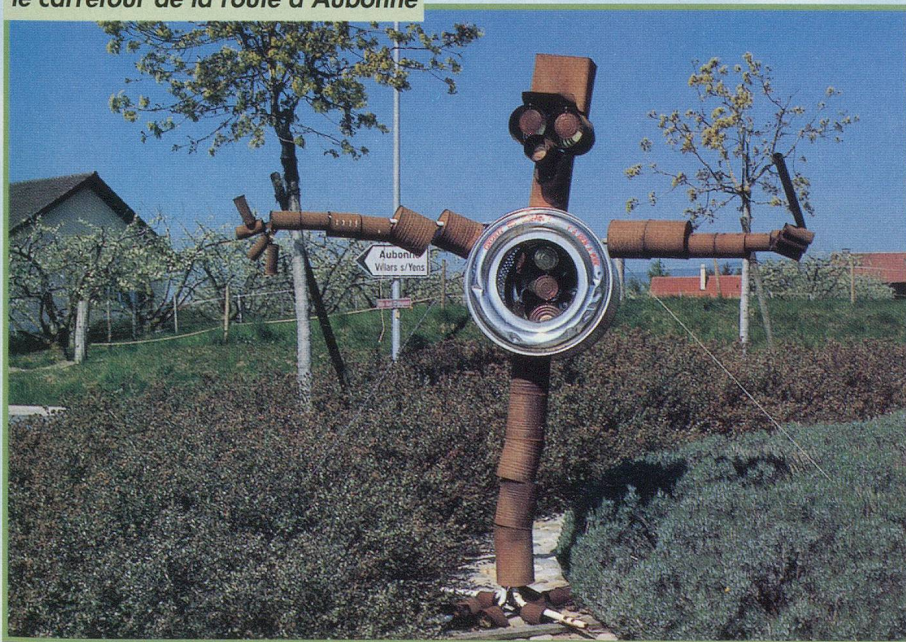


*Quelques bouteilles
et un pied de parasol
pour une diva radieuse*



*Même la face la plus grimaçante
n'effraie plus les étourneaux*

*Un gendarme rouillé surveille
le carrefour de la route d'Aubonne*



Photos Yves Debraine